

Les Archevêques et les Evêques témoignèrent aussi leur religion pour le *saint Suaire* ; ils venaient à Cadouin en grand nombre et faisaient eux-mêmes les *Ostensions* au peuple ; ils autorisaient dans leurs diocèses les quêtes pour la Confrérie et fondaient dans l'abbaye des messes quotidiennes pour le repos de leur âme, comme le firent Jean de Mareuil, évêque d'Uzès, et Godefroy d'Estissac, évêque de Maillezais, le premier en 1433 et l'autre en 1542. Deux évêques de Périgueux, Guillaume d'Auberoche, au XIII^e siècle, et Raymond d'Auberoche, à la fin du XIII^e, lui firent de grandes largesses. Ce dernier écrivait dans son acte de donation : " Nous avons touché de nos mains respectueuses le très-saint *Suaire* de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et contemplé de nos yeux attendris les glorieux stigmates de sueur, de sang et d'aromates, témoignages de sa mort, imprimés sur le sacré linceul. C'est pourquoi, considérant que vous avez été choisis par la Providence pour veiller à la garde d'un si saint dépôt, nous voulons répandre sur votre monastère les effusions de notre munificence ".

Les Rois rivalisèrent de zèle avec les Papes et les Evêques. Plusieurs vinrent d'Angleterre et d'Aragon. Un roi de France et un Pape d'Avignon s'étant rencontrés à Périgueux, allèrent jusqu'à Cadouin pour y vénérer le *saint Suaire* dont on disait tant de merveilles.

Les Rois d'Angleterre, au temps où ils occupaient la Guienne, prirent l'abbaye sous leur spéciale protection, lui donnèrent de grands biens et des privilèges